

Découvrez ces héroïnes qui ont fait Lausanne

Balade thématique

Trois bonnes raisons de se promener avec l'enseignante Floriane Nikles sur les traces des femmes honorées d'un nom de rue.

Avez-vous déjà emprunté la passerelle Lucy-Dutoit ou flâné dans le parc Julie-Hofman? Que la réponse soit positive ou négative, la Lausannoise Floriane Nikles, enseignante et auteure de plusieurs guides de promenade, vous invite à le faire (ou refaire) en sa compagnie mercredi entre 10 h 30 et midi lors d'une balade gratuite qui a pour titre: «Des héroïnes au coin de ma rue». Selon elle, il y a trois bonnes raisons à la suivre.

1. Un projet qui se concrétise

En 2022, la Ville de Lausanne s'est engagée à valoriser la place des femmes dans l'espace public en (re)nommant au minimum 30 rues, places et parcs en leur honneur d'ici à 2026. Cette balade est l'occasion de voir la «concrétisa-

tion» de cette volonté pour Floriane Nikles, tout comme de voir de ses propres yeux l'emplacement de ces nouveaux noms.

«Certains changements, comme la place Aloïse-Corbaz dans le quartier du Pré-du-Marché, remontent déjà à deux ans, et ce n'est pas pour autant que le nouveau nom a été intégré par l'entier de la population.»

2. Des pionnières invisibilisées

Ces femmes, présentées comme des «héroïnes», étaient artistes, scientifiques, militantes, ou enseignantes. Elles sont nombreuses à avoir été invisibilisées au seul motif d'être une femme. Il est donc temps de les faire connaître, observe Floriane Nikles. «Elles ont été exemplaires dans leur courage d'aller au bout de leurs actions, malgré une époque très restrictive dans leur droit et leur liberté.»

La Lausannoise évoque l'histoire d'Antoinette Quinche (1896-1979), avocate spécialisée dans les droits des femmes. «Heureusement qu'elle a grandi dans un milieu familial qui avait reconnu son



potentiel. Mais ce n'était malheureusement pas souvent le cas. Son père avait insisté pour qu'elle puisse s'inscrire au Collège classique cantonal, alors réservé uniquement aux garçons.»

3. Une jolie balade ludique

La promenade comporte de «jolis coins» ou des «découvertes», glisse avec enthousiasme la guide. «Le parc Julie-Hofmann, par

exemple, propose un verger un peu caché à côté d'un terrain multisport.» Autre particularité: les participantes et participants recevront des énigmes à résoudre. Les réponses se cachent tout au long de la promenade. Les familles avec enfants dès 6 ans sont donc bienvenues.

«Nous avons déjà proposé ce genre de balade aux classes, explique l'enseignante. C'est très

important de proposer des modèles féminins inspirants aux plus jeunes avec ce message: ne vous mettez pas de barrières, malgré les difficultés que vous rencontrez!» **Simone Honegger**

Mercredi 14 août 2024 de 10 h 30 à 12 h. Point de départ: dans le parc à l'angle de l'arrêt TL «Druey-Colège», 15 minutes avant le début de la balade. Entrée libre.

La guide Floriane Nikles devant la promenade Mary-Wimer-Curtat, à l'est du Palais de justice de Montbenon.

LAURENT DE
SENARCLENS